



Festival d'art de Huy

Une soirée d'exception: les *Mille et Une Nuits* contées en direct!

Retour en enfance: sagement, vous vous installez dans votre petit lit. La lampe de chevet est allumée. A la place du livre dont on tourne habituellement les pages pour vous endormir, un dessin animé muet s'active dans votre chambre d'enfant plongée dans le noir. Dans la pénombre, à un souffle de vous, une grande personne vous raconte le conte des *Mille et Une Nuits* qui défile sous vos yeux. Et dans le coin opposé, deux musiciens se chargent de ponctuer le rythme et l'ambiance de cette histoire merveilleuse.

C'était le festival d'art, lundi, au centre culturel de Huy: une vraie soirée conte de fées.

Le lit n'était qu'un fauteuil. La chambre n'était qu'une grande salle de spectacle.

A part cela, tout est vrai...

Quelques dizaines de privilégiés ont profité de cette féerie. Parmi eux, de véritables enfants subjugués par l'histoire, qui n'ont même pas remarqué que les grands avaient rejoint leur petit monde durant 62 minutes. Le film lui-même était extraordinaire. Loin des dessins animés d'aujourd'hui, il s'agissait d'un 16 mm muet réalisé en 1926. Une histoire racontée en ombres animées; une pièce de collection réalisée par un maître du cinéma d'animation, l'Allemande Lotte Reiniger qui mit au point dans les années 20 ce principe des ombres chinoises animées (Silhouetten Film).

100.000 images

Durant trois années, elle a découpé des silhouettes qu'elle a articulées. Elle a ensuite photographié en ombres chinoises les légers déplacements successifs de ses personnages, créant peu à peu un magnifique mouvement continu.

«Les aventures du prince Achmed» présenté lundi à Huy (le seul long métrage de Lotte Reiniger) compte 1.800

mètres de pellicule. A raison de 52 images par mètre pour faire bouger ses ombres articulées, cela représente presque 100.000 images. Et une seule image prenant parfois une journée entière, imaginez le travail!

La confection de ce conte a duré trois années. Le résultat est époustouflant. La scène où la gentille sorcière combat le méchant magicien et où, tour à tour, l'un et l'autre se transforment en animaux les plus divers est tout simplement exceptionnelle!

Dès sa sortie, le film fut un succès immédiat. Seul handicap de l'œuvre pour une diffusion en 1995: le son, bien évidemment absent à cette époque reculée du 7^e art.

Initialement, histoire et dialogues étaient contés par des textes en allemand, qui apparaissaient à l'occasion sur l'écran, coupant du même coup l'image comme dans les vieux Chaplin.

Le Théâtre du Tilleul (pour l'enfance et la jeunesse) y a remédié. Cette compagnie belge spécialisée dans le théâtre d'ombres a décidé de faire vivre l'œuvre à travers la dimension sonore. Au pied de l'écran, dans un coin de la scène plongée dans le noir,

Carine Ermans a lu la traduction des intertitres, donnant vie et sentiments au prince Achmed; à Aladin et à tous les personnages de l'œuvre. De l'autre côté de la scène, pour rythmer la vieille image carrée, aux couleurs passées et aux coins arrondis, Alain Gilbert et Philippe Tasquin créaient la musique. Au piano, au violon et dans une cascade de percussions, les deux hommes assuraient avec brio les *crescendo* confirmant la tension, les *tremolo* d'émotion, les *piano* suggérant amour et apaisement.

Tirée des contes des *Mille et Une Nuits*, cette plongée magique dans les contes persans trouvait assurément sa place dans le festival d'art de Huy. Pour la performance technique de Lotte Reiniger. Pour l'audace et la performance du Théâtre du Tilleul. Et pour la féerie dégageée par cet ensemble à nul autre pareil.

Michel Royer



● Carine Ermans conte le dessin animé muet au fil des images...

La Mousse
23/8/85



● De 1923 à 1926, il fallut 3 ans à Lotte Reiniger pour créer ses silhouettes articulées et les photographier pour créer ce superbe dessin animé en ombres chinoises.



● Alain Gilbert et Philippe Tasquin assurent la musique en direct: plutôt vivant!